

Les Éditeurs de logiciels maintiennent le cap

Concevoir, éditer, commercialiser des logiciels... Un métier, toujours à la recherche de l'innovation, exigeant des investissements conséquents, qui fait appel au mécénat et s'appuie, notamment, sur toutes mesures d'exonération possibles... En dépit d'un contexte économique morose et des nouvelles difficultés rencontrées, les éditeurs de logiciels tiennent bon et maintiennent le cap.

L'an passé, les éditeurs de logiciels avaient le vent en poupe, et affichaient, fièrement, une croissance de 6%. Malgré la tourmente économique qui est passée par là et le climat plutôt frileux qu'elle a engendré, le secteur semble maintenir le cap avec un taux de croissance prévisionnel s'échelonnant entre 1 et 4%. Avec 2 500 éditeurs en France, le secteur soutient quelques 69 000 emplois... Standards, paramétrables, adaptés à façon, les produits des éditeurs français répondent aux besoins essentiels des entreprises, tant en termes de comptabilité, que de gestion RH, production, relations clients... Les commandes et appels d'offres publics soutiennent leur dynamique et les administrations sont de plus en plus nombreuses à externaliser leurs services informatiques pour résister à la crise qui sévit...

Contribution à la relance ?

Externalisation, services de dématérialisation, mutualisation de logiciels en mode SaaS sont à l'ordre du jour de bien des entreprises soucieuses de réduire efficacement leurs coûts de fonctionnement et d'augmenter le taux d'utilisation du matériel

acquis. Chez UIE, SSII de portée nationale, qui, par son professionnalisme, a su s'imposer comme opérateur global de services, et qui développe le logiciel EDMS.Imaging*, une «suite logiciel» modulable et évolutive qui optimise le traitement de l'information et les flux de documents associés, Marc Pautrat, directeur commercial explique : *« Ce système est utilisable en mode centralisé ou sur sites partagés. Il est développé dans des langages standard et s'adapte facilement. Avec la crise, il faut s'adapter aux clients. Nos logiciels comme celui de dématérialisation leur permettent, entre autre, de faire des économies de consommables et d'énergie et surtout de n'être facturés qu'à l'acte réellement effectué »*. Preuve, s'il en est, que ce secteur innovant a aussi une forte capacité à faire des concessions et à s'adapter. Par cette attitude, les éditeurs de logiciels pourraient contribuer efficacement à la relance. La plupart des logiciels et produits relatifs à l'énergie et au Green IT pourraient d'ailleurs y jouer un rôle moteur...

Le Green IT comme moteur

La tendance pour l'informatique « écologique », qui veut tenir compte des coûts en énergie des matériels informatiques, est un

enjeu important. Le Green IT, dont l'ambition est de couvrir toutes les facettes du développement durable des équipements, prend en compte l'évolutivité des logiciels. Les technologies de l'information et de communication (TIC) consomment 13,5% de l'électricité en France mais le taux d'utilisation moyen reste de 20 %. D'où l'intérêt pour les éditeurs de se pencher sur la virtualisation de serveurs qui favorise un meilleur taux d'utilisation des plateformes.

Généralisation de l'outsourcing

La généralisation de l'outsourcing (externalisation...), des clients dits légers, la virtualisation du poste client et la mutualisation de logiciels gagnent actuellement leurs lettres de noblesse. Dans ce contexte, de nombreuses entreprises veulent s'équiper de solutions de gestion externes et capitaliser sur leurs talents via des logiciels de gestion dédiés aux RH etc. Partout, la souplesse est de mise. De nombreux éditeurs proposent des solutions résiliables d'un mois sur l'autre. Des mesures d'adaptabilité qui pourraient permettre au secteur d'être épargné par la crise.

Céline Schmink